

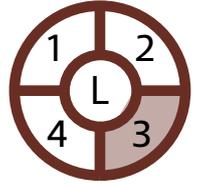
histoire & mémoire

RENCONTRE AVEC LE SERVICE
ÉDUCATIF **RECOMMANDÉE**

AUTOUR DU PARCOURS
Visite au Musée « La préhistoire
régionale » **Payant**

 Salle Préhistoire **· PUBLIC VISÉ ·**

 1H30 À 2H



7.1

Une « évolution » néolithique locale !

PARCOURS EN AUTONOMIE

PROBLÉMATIQUES

Comment des sources archéologiques témoignent d'un changement décisif dans les rapports de l'humanité à son environnement ?

Comment l'archéologue s'appuie sur des traces pour élaborer un discours scientifique ?

ENSEIGNEMENTS CONCERNÉS

Histoire-Géographie, Français, SVT, Technologie, Arts plastiques

ŒUVRES CIBLÉES



Mobilier lithique du mobile Préhistoire



Lames et lamelles de silex



Vase de Belloy



Polissoir en grès



Grande hache polie



Poignard d'apparat



Hache bipenne d'apparat



Hache marteau

POURQUOI CES ŒUVRES ?

L'histoire de l'homme est surtout paléolithique mais la « révolution » néolithique apporte un changement radical du mode de vie humain. Elle est d'ailleurs davantage une évolution qu'une *révolution* puisque longtemps coexistent les deux modes de vie, perceptibles dans les traces laissées par les hommes. Si le Néolithique fut d'abord identifié comme l'âge de la pierre nouvelle avec la naissance du polissage, il est surtout celui de mutations économiques, sociales.

Le mobilier du musée est le témoin de ces évolutions : le vase de Belloy (marqueur temporel de la civilisation rubanée), le polissoir de Béthencourt (portant des cuvettes et des rainures de polissage), les haches polies, les lames de faucilles attestent d'une arrivée (tardive) de l'agriculture en Picardie (vers le milieu du V^e millénaire) et d'une sédentarisation ; les pierres de qualité non régionales (celle de la hache bipenne provient du Finistère sud) sont la marque d'échanges et d'une spécialisation du travail.

Ces sources se lisent comme des marqueurs de temps et permettent (aux historiens et aux élèves) de redonner vie à notre histoire.

Grâce à l'observation des collections, la manipulation de ces objets réels, les élèves émettent des hypothèses sur la nature, la fonction des vestiges et les vérifient.

RÉFÉRENTIEL DU PEAC D5 COMPÉTENCES

> **REPÈRES SPATIAUX- TEMPORELS** : le temps long de la Préhistoire, plus longue période de l'humanité.

> **APPREHENDER LA DÉMARCHE INDUCTIVE.**

> **FORMULER DES HYPOTHÈSES ET RAISONNER.**

NOTIONS / VOCABULAIRE

Néolithique – Paléolithique – Outils – Vestiges – Source archéologique – Faucille – Polissoir – Céramique – Marqueur temporel – Hache bipenne.

AU-DELÀ DU PARCOURS

- SAMARA
- . Centre archéologique de RIBEMONT SUR ANCRE
- . L'INRAP

RESSOURCES

Dossier scientifique du mobile préhistoire et capsules sonores sur demande auprès du SE

- ANNEXE 1

Étudier et identifier une source archéologique.

- ANNEXE 2

Point sur le Néolithique en Picardie, Noël Mahéo, conservateur.

- ANNEXE 3

Notice vase de Belloy, Noël Mahéo.

Ressources bibliographiques du Musée de Picardie :

Musée de Picardie

GUIDE DES COLLECTIONS

sous la direction de Laure Dalon.

Archéologue, au travail !

> À PRÉVOIR

Utilisation du mobile préhistoire (choisir ses activités et identifier les outils lithiques). Imprimer la fiche d'observation, une par élève. Charger éventuellement les capsules sur un téléphone ou une tablette.

> MATÉRIEL MIS À DISPOSITION

À L'ACCUEIL planches d'écriture

DANS LES SALLES DU MUSÉE mobile préhistoire – vignettes de salle

ÉTAPE 1

- RENCONTRER
- OBSERVER
- PRATIQUER

ÉTAPE 2

- EXPLORER
- S'INSPIRER
- S'APPROPRIER
- EXPÉRIMENTER

TEMPS 1 Découvrir le corpus du mobilier néolithique.

- **OBJECTIF(S)** : apprendre à décrire.
- **MODALITÉS** : la classe est divisée en deux groupes.
- Le premier groupe rencontre le mobilier exposé en lien avec le thème : distribuer les vignettes aidant à la sélection – organiser l'observation de manière à ce que les groupes ne soient pas ensemble devant les œuvres – laisser les élèves observer librement les autres pièces, à leur rythme.
- Le second groupe étudie et manipule les objets du mobile : compléter une fiche d'observation (croquis – matériaux – description – taille –...)

TEMPS 2 Alternier les groupes.

TEMPS 3 À quel mode de vie correspondent les objets ?

- **OBJECTIF(S)** : partager ses découvertes et mutualiser.
Émettre une hypothèse sur la fonction du mobilier archéologique.
- **MODALITÉS** : les enseignants sont les médiateurs de la mutualisation.
Donner son point de vue sur l'utilisation des outils – parler des manques, des problèmes de conservation et de restauration – expliciter l'idée de vestiges, de traces et de sources archéologiques.

TEMPS 4 Confronter des sources.

- **OBJECTIF(S)** : vérifier les hypothèses.
- **MODALITÉS** : confrontation des hypothèses avec les fiches « modes de vie ».
Évoquer l'évolution du savoir scientifique, évoquer l'archéologie expérimentale.



PROLONGEMENTS

1. Imaginer le récit d'une découverte archéologique. Qui ? Où ? Dans quelles circonstances (prospection – découverte fortuite avec inventeur – fouille préventive) ? Description du mobilier (un ou plusieurs objets – objet complet ou fragment – ...), sentiments – émotions ressentis...

2. Imaginer le récit de l'invention de l'agriculture (la lecture et l'écriture de contes est au cœur de l'année de sixième).

Les élèves peuvent inventer un mythe sur la naissance de l'agriculture. Ils choisissent un ou des personnages, réinvestissent le mobilier étudié au musée, inscrivent le récit dans une réalité géographique (la Picardie ? le Proche Orient ?) et un cadre social : est-ce l'œuvre d'un clan encore nomade ? D'un chef de clan ? Est-ce un choix en raison d'un contexte de rivalité ou au contraire de convivialité ? Un choix en raison d'une période climatiquement favorable ? D'un site exceptionnel ? Est-ce le fruit d'une découverte fortuite ?

Le groupe doit réfléchir à la mise en forme du récit et aux destinataires. Il peut être écrit, oral, dessiné...

Possibilité de restitution du récit dans l'espace muséal par la lecture du conte ou l'utilisation d'un butaï.

NOTES

Étudier et identifier une source archéologique



Étudier et identifier une source archéologique

Manipuler et décrire le vestige

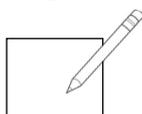
Formuler une hypothèse



matériau – poids – taille – forme – couleur.



Quelle était **la fonction** du vestige ?
Je justifie.



Vérifier l'hypothèse à l'aide des ressources du musée.



Le Néolithique en Picardie

Le Néolithique en Picardie

La période néolithique est celle des débuts de l'agriculture et de la sédentarisation. Elle apparaît au Proche-Orient vers le IX^e millénaire, dans nos régions vers le V^e millénaire.

C'est une période relativement brève (300 fois moins que le Paléolithique) durant laquelle le climat, la faune et la flore sont à peu près les mêmes qu'actuellement bien que plus chaud et plus humide, favorisant le développement d'une forêt probablement assez dense de chênes et de hêtres. Dans cet environnement qui peut être un obstacle à des activités agricoles, les vallées sont des lieux d'établissement et des axes de communication privilégiés.

L'homme néolithique devient cultivateur et éleveur, il fonde les premiers villages, il invente la poterie, le tissage, le polissage de certains de ses outils de pierre. Ce sont surtout des populations venues d'Europe centrale. On retrouve le plan de leurs longues maisons de bois et de torchis dans la vallée de l'Aisne. D'autres vagues suivront : les groupes culturels de Villeneuve-Saint-Germain et de Cerny, dont un témoin nous est parvenu : le vase de Belloy-sur-Somme.

Vers 3500 ans avant notre ère, deux nouvelles populations apparaissent : l'une de provenance méridionale (appelée chasséenne), l'autre originaire du bassin du Rhin (Michelsberg).

Ces populations fortifient de nombreuses collines et construisent de grandes enceintes palissadées. Elles exploitent de grands centres d'extraction et de taille de pierre, mettant en œuvre des quantités impressionnantes de silex.

La fin de la période est marquée par la culture dite Seine-Oise-Marne (2700-2500 avant notre ère), la culture dite du Gord et celle des gobelets campaniformes d'origine maritime.

Noël Mahéo, Conservateur en chef du patrimoine



Vase néolithique de Belloy-sur-Somme

Vase néolithique

Il s'agit d'un récipient à col individualisé, une sorte de bouteille aux proportions équilibrées.

Cette céramique en terre cuite est montée suivant la technique du colombin, boudins d'argile roulés à la main et montés ici en bandes superposées. Le fond est globuleux, arrondi, rappelant la forme des outres en peau. Trois anses perforées indiquent que ce vase était destiné à être suspendu pour protéger les réserves alimentaires (liquides et aliments) des animaux. Il s'agit d'un vase de stockage à usage collectif.

La panse présente un très beau décor en forme de ruban exécuté au peigne dans la pâte. Nous avons ainsi, harmonieusement composées, trois larges bandes curvilignes, sorte de guirlandes remplies d'impressions et trois autres verticales croisant le ruban horizontal au milieu de l'ondulation. Du haut des anses, vers le bas du col, trois bandes incurvées sont également composées de quatre rangées d'impressions. Une fois bien lissé et décoré le vase est cuit à 600°, à la « meule » permettant d'obtenir un matériau dur, plus solide, gris à l'intérieur et à l'extérieur.

Le vase de Belloy est certainement l'une des pièces archéologiques qui témoigne le mieux de l'installation des premières civilisations agricoles dans la vallée de la Somme, vers le milieu du V^e millénaire. Cette économie nouvelle élaborée au Moyen-Orient, au VII^e millénaire avant notre ère, est basée sur la production des aliments et non plus seulement sur la chasse, la pêche et la cueillette. Dans leurs longues maisons en bois et torchis regroupés en village, ces hommes produisent désormais leur nourriture, pratiquent l'élevage, polissent leurs outils, inventent la céramique liée à un habitat stable, élaborent des croyances associées au monde agricole naissant.

La culture du Cerny (nom d'une commune de l'Essonne) est localisée dans le bassin parisien, en Normandie, dans le Nord de la France vers -4 500 jusqu'à -4 200 : des fortifications, des cimetières, des tombes monumentales et probablement aussi des minières de silex apparaissent.

Noel Mahéo, Conservateur en chef du patrimoine



*Néolithique ancien, culture du Cerny, vers 4 500 avant notre ère
Argile mélangée de petits graviers
Provenance : Belloy-sur-Somme, découverte fortuite en 1886
H. 22 cm ; diam. 19cm*

